



# Milonga karaskée

## Comment ça marche ?

Les chansons sont organisées par *tandas*, par groupe de 3. Chaque *tanda* est composée d'un numéro, d'un titre et d'une liste de 3 chansons (a, b, c).

Vous choisissez un morceau que vous voulez chanter (ou plusieurs au sein de la même *tanda*), on cherche d'autres chanteurs afin de compléter la *tanda*.

Vous passez au micro avec les musiciens live. Vous pouvez recevoir un soutien vocal si besoin... Il suffit de le demander !

Les danseurs peuvent rester avec le/la même partenaire pendant toute la *tanda*.

Entre chaque *tanda* il y aura une *cortina*, un petit intermède musical...

## Liste des tandas

### 1) Des tangos qui volent au vent

- a. Le Vent nous portera, Noir Désir
- b. Les p'tits papiers, Régine
- c. J'veux du soleil, Au P'tit Bonheur

### 2) La tanda des non-conformistes

- a. La mauvaise réputation, Georges Brassens
- b. Foule Sentimentale, Alain Souchon
- c. Danser encore, HK

### 3) Tanda nostalgica

- a. La Bohème, Charles Aznavour
- b. La Javanaise, Serge Gainsbourg
- c. Dis, quand reviendras-tu ? Barbara

### 4) Sangre de mi sangre

- a. Allô maman bobo, Alain Souchon
- b. Mon vieux, Daniel Guichard
- c. Mistral gagnant, Renaud

### 5) Un peu de douceur...

- a. S'asseoir par terre, Alain Souchon
- b. La Tendresse, Bourvil
- c. Je l'aime à mourir, Francis Cabrel

### 6) La tanda de la amistad

- a. Le p'tit bonheur, Félix Leclerc
- b. Les copains d'abord, Georges Brassens
- c. Entre l'amour et l'amitié, Henri Tachan

### 7) La tanda régionale

- a. La complainte de la butte, Rufus Wainright
- b. Le tango corse, Fernandel
- c. Le sud, Nino Ferrer

### 8) Valses légères

- a. Ma p'tite chanson, Bourvil
- b. Le petit bal perdu, Bourvil
- c. Trois petites notes de musique, Y. Montand

### 9) Valses tiernas

- a. L'Herbe tendre, Les Croquants (M. Simon et S. Gainsbourg)
- b. Au café du canal, Pierre Perret
- c. Ma même, Jean Ferrat

### 10) Valses de siempre

- a. Padam Padam, Edith Piaf
- b. Mon amant de Saint-Jean, Lucienne Delyle
- c. Le tourbillon, Jeanne Moreau

### 11) Valses bavardes

- a. La Foule, Edith Piaf
- b. Emmenez-moi, Charles Aznavour
- c. Vesoul, Jacques Brel

### 12) La tanda hispana que viene

- a. Los peces, Lhasa (villancico)
- b. Quizás, quizás, quizás, Osvaldo Farrés
- c. Clandestino, Manu Chao

### 13) La tanda hispana que va

- a. ¿Por qué te vas ?, Jeanette
- b. Bésame mucho, Consuelo Velázquez
- c. Hasta siempre, Nathalie Cardone

### 14) English tanda

- a. Yesterday, The Beatles
- b. Lemon Tree, Fool's Garden
- c. Let it be, The Beatles

## 1) Des tangos qui volent au vent

- a. Le Vent nous portera, Noir Désir
- b. Les p'tits papiers, Régine
- c. J'veux du soleil, Au P'tit Bonheur

### 1) a. Le Vent nous portera - *Noir Désir*

Je n'ai pas peur de la route  
Faudrait voir, faut qu'on y goûte  
Des méandres au creux des reins  
Et tout ira bien là  
Le vent nous portera

Ton message à la Grande Ourse  
Et la trajectoire de la course  
Un instantané de velours  
Même s'il ne sert à rien va  
Le vent l'emportera  
Tout disparaîtra mais  
Le vent nous portera

La caresse et la mitraille  
Et cette plaie qui nous tiraille  
Le palais des autres jours  
D'hier et demain  
Le vent les portera



Génétique en bandoulière  
Des chromosomes dans l'atmosphère  
Des taxis pour les galaxies  
Et mon tapis volant, dis ?  
Le vent l'emportera  
Tout disparaîtra mais  
Le vent nous portera

*Instrumental*

Ce parfum de nos années mortes  
Ce qui peut frapper à ta porte  
Infinité de destins on en pose un  
Et qu'est-ce qu'on en retient ?  
Le vent l'emportera

Pendant que la marée monte  
Et que chacun refait ses comptes  
J'emène au creux de mon ombre  
Des poussières de toi  
Le vent les portera  
Tout disparaîtra mais  
Le vent nous portera

## 1) b. Les p'tits papiers - Régine

Laissez parler  
Les p'tits papiers  
À l'occasion  
Papier chiffon  
Puiss'nt-ils un soir  
Papier buvard  
Vous consoler

Laissez brûler  
Les p'tits papiers  
Papier de riz  
Ou d'Arménie  
Qu'un soir ils puiss'nt  
Pa-pier mais  
Vous réchauffer

Un peu d'amour  
Papier velours  
Et d'esthétique  
Papier musique  
C'est du chagrin  
Papier dessin  
Avant longtemps

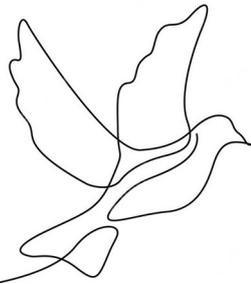
Laissez glisser  
Papier glacé  
Les sentiments  
Papier collant  
Ça impressionne  
Papier carbone  
Mais c'est du vent

Machin Machine  
Papier machine  
Faut pas s'leurrer  
Papier doré  
Celui qu'y touche  
Papier tue-mouche  
Est moitié fou

C'est pas brillant  
Papier d'argent  
C'est pas donné  
Papier monnaie  
Ou l'on en meurt  
Papier à fleurs  
Ou l'on s'en fout

Laissez parler  
Les p'tits papiers  
À l'occasion  
Papier chiffon  
Puiss'nt-ils un soir  
Papier buvard  
Vous consoler

Laissez brûler  
Les p'tits papiers  
Papier de riz  
Où d'Arménie  
Qu'un soir ils puiss'nt  
Papier mais  
Vous réchauffer



## 1) c. J'veux du soleil - Au P'tit Bonheur

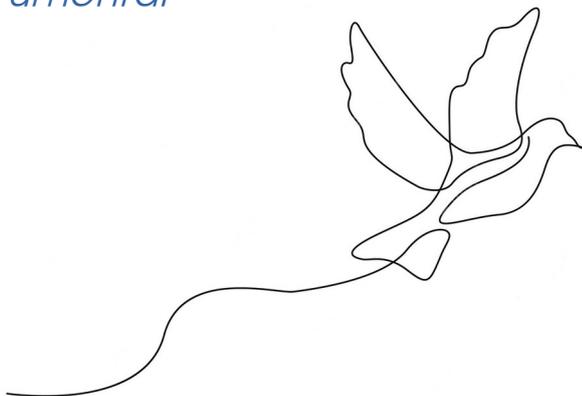
J'suis resté qu'un enfant  
Qu'aurait grandi trop vite  
Dans un monde en super plastique  
J'veux retrouver Maman  
Qu'elle me raconte des histoires  
De Jane et de Tarzan  
De princesses et de cerfs-volants  
J'veux du soleil dans ma mémoire

J'veux du soleil (x4)

J'veux traverser les océans  
Devenir Monte-Cristo  
Au clair de lune  
M'échapper de la citadelle  
J'veux devenir roi des marécages  
Me sortir de ma cage  
Un Père Noël pour Cendrillon  
Sans escarpin

J'veux du soleil (x4)

*Instrumental*



J'veux faire danser Maman  
Au son clair des grillons  
J'veux retrouver mon sourire d'enfant  
Perdu dans le tourbillon  
Dans le tourbillon de la vie  
Qui fait que l'on oublie  
Que l'on est resté des mêmes  
Bien au fond de nos abris

J'veux du soleil (x4)

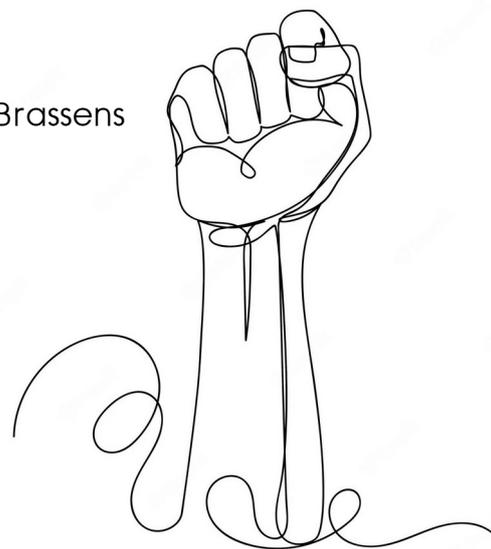
*(Lent)* J'suis resté qu'un enfant  
Qu'aurait grandi trop vite  
Dans un monde en super plastique  
J'veux retrouver Maman  
Qu'elle m'raconte des histoires  
De Jane et de Tarzan  
De princesses et de cerfs-volants  
J'veux du soleil dans ma mémoire

J'veux du soleil (x4)

Rien que du soleil

## 2) La tando des non-conformistes

- a. La mauvaise réputation, Georges Brassens
- b. Foule Sentimentale, Alain Souchon
- c. Danser encore, HK



### 2) a. La mauvaise réputation - Georges Brassens

Au village, sans prétention  
J'ai mauvaise réputation  
Qu'je me démène ou que je reste coi  
Je passe pour un je-ne-sais-quoi  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En suivant mon chemin de petit bonhomme  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non, les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde médit de moi  
Sauf les muets, ça va de soi.

Le jour du 14 juillet  
Je reste dans mon lit douillet  
La musique qui marche au pas  
Cela ne me regarde pas  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En n'écoutant pas le clairon qui sonne  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non, les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde me montre au doigt  
Sauf les manchots, ça va de soi.

Quand j'croise un voleur malchanceux  
Poursuivi par un cul-terreux  
J'lance la patte et, pourquoi le taire?  
Le cul-terreux se retrouve par terre  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En laissant courir les voleurs de pommes  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non, les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde se rue sur moi  
Sauf les cul-de-jatte, ça va de soi.

Pas besoin d'être Jérémie  
Pour deviner le sort qui m'est promis  
S'ils trouvent une corde à leur goût  
Ils me la passeront au cou  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En suivant les chemins  
qui ne mènent pas à Rome  
Mais les brave gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non, les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde viendra me voir pendu  
Sauf les aveugles, bien entendu !

## 2) b. Foule sentimentale - Alain Souchon

Oh la la la vie en rose  
Le rose qu'on nous propose  
D'avoir des quantités d'choses  
Qui donnent envie d'autre chose  
Aïe, on nous fait croire  
Que le bonheur c'est d'avoir  
De l'avoir plein nos armoires  
Dérisions de nous dérisoires

Car Foule sentimentale  
On a soif d'idéal  
Attirée par les étoiles, les voiles  
Que des choses pas commerciales  
Foule sentimentale  
Il faut voir comme on nous parle  
Comme on nous parle

Il se dégage  
De ces cartons d'emballage  
Des gens lavés, hors d'usage  
Et tristes et sans aucun avantage  
On nous inflige  
Des désirs qui nous affligent  
On nous prend faut pas déconner  
dès qu'on est né  
Pour des cons alors qu'on est

Des foules sentimentales  
Avec soif d'idéal  
Attirées par les étoiles, les voiles  
Que des choses pas commerciales  
Foule sentimentale  
Il faut voir comme on nous parle  
Comme on nous parle

On nous Claudia Schieffer  
On nous Paul-Loup Sulitzer  
Oh le mal qu'on peut nous faire  
Et qui ravagea la moukère  
Du ciel dévale  
Un désir qui nous emballe  
Pour demain nos enfants pâles  
Un mieux, un rêve, un cheval

Foule sentimentale  
On a soif d'idéal  
Attirée par les étoiles, les voiles  
Que des choses pas commerciales  
Foule sentimentale  
Il faut voir comme on nous parle  
Comme on nous parle



## 2) c. Danser encore - HK

Nous, on veut, continuer à danser encore  
Voir nos pensées enlacer nos corps  
Passer nos vies sur une grille d'accords  
Oh, non, non, non, non, non, non  
Nous, on veut, continuer à danser encore  
Voir nos pensées enlacer nos corps  
Passer nos vies sur une grille d'accords

Nous sommes des oiseaux de passage  
Jamais dociles ni vraiment sages  
Nous ne faisons pas allégeance  
À l'aube en toutes circonstances  
Nous venons briser le silence  
Et quand le soir à la télé  
Monsieur le bon roi a parlé  
Venu annoncer la sentence  
Nous faisons preuve d'irrévérence  
Mais toujours avec élégance



Nous, on veut, continuer à danser encore  
Voir nos pensées enlacer nos corps  
Passer nos vies sur une grille d'accords  
Oh, non, non, non, non, non, non  
Nous, on veut, continuer à danser encore  
Voir nos pensées enlacer nos corps  
Passer nos vies sur une grille d'accords

Ne soyons pas impressionnables  
Par tous ces gens déraisonnables  
Vendeurs de peur en abondance  
Angoissants, jusqu'à l'indécence  
Sachons les tenir à distance  
Pour notre santé mentale  
Sociale et environnementale  
Nos sourires, notre intelligence  
Ne soyons pas sans résistance  
Les instruments de leur démente

Nous, on veut, continuer à danser encore  
Voir nos pensées enlacer nos corps  
Passer nos vies sur une grille d'accords  
Oh, non, non, non, non, non, non  
Nous, on veut, continuer à danser encore  
Voir nos pensées enlacer nos corps  
Passer nos vies sur une grille d'accords

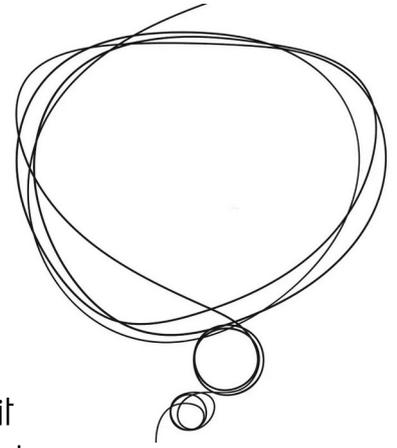
Oh, non, non, non, non, non, non  
Nous, on veut, continuer à danser encore  
Voir nos pensées enlacer nos corps  
Passer nos vies sur une grille d'accords  
Oh, non, non, non, non, non, non  
Nous, on veut, continuer à danser encore  
Voir nos pensées enlacer nos corps  
Passer nos vies sur une grille d'accords

Auto, métro, boulot, conso  
Auto-attestation qu'on signe  
Absurdité sur ordonnance  
Et malheur à celui qui pense  
Et malheur à celui qui danse  
Chaque mesure autoritaire  
Chaque relent sécuritaire  
Voit s'envoler notre confiance  
Ils font preuve de tant d'insistance  
Pour confiner notre conscience

Nous, on veut, continuer à danser encore  
Voir nos pensées enlacer nos corps  
Passer nos vies sur une grille d'accords  
Oh, non, non, non, non, non, non  
Nous, on veut, continuer à danser encore  
Voir nos pensées enlacer nos corps  
Passer nos vies sur une grille d'accords

### 3) Tanda nostálgica

- a. La Bohème, Charles Aznavour
- b. La Javanaise, Serge Gainsbourg
- c. Dis, quand reviendras-tu ? Barbara



#### 3) a. La Bohème - Charles Aznavour

Je vous parle d'un temps  
Que les moins de vingt ans  
Ne peuvent pas connaître  
Montmartre en ce temps-là  
Accrochait ses lilas  
Jusque sous nos fenêtres  
Et si l'humble garni  
Qui nous servait de nid  
Ne payait pas de mine  
C'est là qu'on s'est connu  
Moi qui criais famine et toi qui posais nue

Souvent il m'arrivait  
Devant mon chevalet  
De passer des nuits blanches  
Retouchant le dessin  
De la ligne d'un sein  
Du galbe d'une hanche  
Et ce n'est qu'au matin  
Qu'on s'asseyait enfin  
Devant un café crème  
Épuisés mais ravis  
Fallait-il que l'on s'aime et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire on est heureux  
La bohème, la bohème  
Nous ne mangions qu'un jour sur deux.

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire on a vingt ans  
La bohème, la bohème  
Et nous vivions de l'air du temps.

Dans les cafés voisins  
Nous étions quelques-uns  
Qui attendions la gloire  
Et bien que miséreux  
Avec le ventre creux  
Nous ne cessions d' croire  
Et quand quelques bistrot  
Contre un bon repas chaud  
Nous prenaient une toile  
Nous récitons des vers  
Groupés autour du poêle en oubliant l'hiver

Quand au hasard des jours  
Je m'en vais faire un tour  
A mon ancienne adresse  
Je ne reconnais plus  
Ni les murs ni les rues  
Qui ont vu ma jeunesse  
En haut d'un escalier  
Je cherche l'atelier  
Dont plus rien ne subsiste  
Dans son nouveau décor  
Montmartre semble triste et les lilas sont morts

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire tu es jolie  
La bohème, la bohème  
Et nous avons tous du génie.

La bohème, la bohème  
On était jeunes, on était fous  
La bohème, la bohème  
Ça ne veut plus rien dire du tout.

### 3) b. La Javanaise — Serge Gainsbourg

J'avoue, j'en ai bavé, pas vous, mon amour  
Avant d'avoir eu vent de vous, mon amour

Ne vous déplaie  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une chanson

À votre avis, qu'avons-nous vu de l'amour?  
De vous à moi vous m'avez eu, mon amour

Ne vous déplaie  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une chanson

Hélas, avril en vain me voue à l'amour  
J'avais envie de voir en vous cet amour

Ne vous déplaie  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une chanson

La vie ne vaut d'être vécue sans amour  
Mais c'est vous qui l'avez voulu, mon amour

Ne vous déplaie  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une chanson



### 3) c. Dis, quand reviendras-tu ? - Barbara

Voilà combien de jours, voilà combien de nuits,  
Voilà combien de temps que tu es reparti,  
Tu m'as dit cette fois, c'est le dernier voyage,  
Pour nos coeurs déchirés,  
C'est le dernier naufrage,  
Au printemps, tu verras, je serai de retour,  
Le printemps, c'est joli pour se parler d'amour,  
Nous irons voir ensemble les jardins reflouris,  
Et déambulerons dans les rues de Paris,

Dis, quand reviendras-tu,  
Dis, au moins le sais-tu,  
Que tout le temps qui passe,  
Ne se rattrape guère,  
Que tout le temps perdu,  
Ne se rattrape plus.

Le printemps s'est enfui depuis longtemps déjà,  
Craquent les feuilles mortes  
Brûlent les feux de bois,  
A voir Paris si beau dans cette fin d'automne,  
Soudain je m'alanguis, je rêve, je frissonne,  
Je tanguis, je chavire, et comme la rengaine,  
Je vais, je viens, je vire,  
Je me tourne, je me traîne,  
Ton image me hante, je te parle tout bas,  
Et j'ai le mal d'amour, et j'ai le mal de toi,

Dis, quand reviendras-tu,  
Dis, au moins le sais-tu,  
Que tout le temps qui passe,  
Ne se rattrape guère,  
Que tout le temps perdu,  
Ne se rattrape plus.

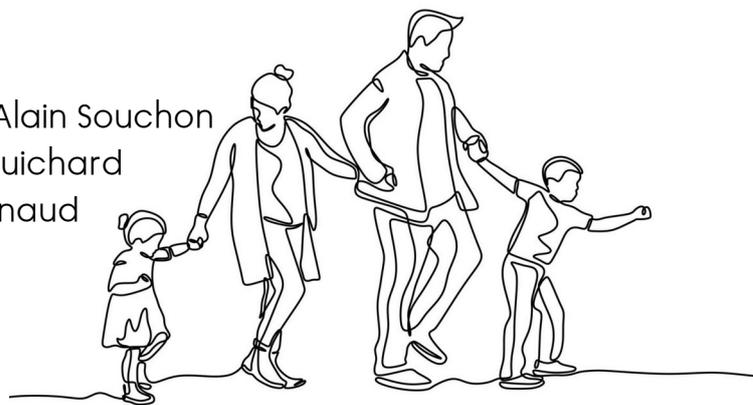


J'ai beau t'aimer encore,  
J'ai beau t'aimer toujours,  
J'ai beau n'aimer que toi,  
J'ai beau t'aimer d'amour,  
Si tu ne comprends pas  
Qu'il te faut revenir,  
Je ferai de nous deux  
Mes plus beaux souvenirs,  
Je reprendrai la route,  
Le monde m'émerveille,  
J'irai me réchauffer  
À un autre soleil,  
Je ne suis pas de celles  
Qui meurent de chagrin,  
Je n'ai pas la vertu  
Des femmes de marins,

Dis, quand reviendras-tu,  
Dis, au moins le sais-tu,  
Que tout le temps qui passe,  
Ne se rattrape guère,  
Que tout le temps perdu,  
Ne se rattrape plus.

#### 4) *Sangre de mi sangre*

- a. Allô Maman bobo, Alain Souchon
- b. Mon vieux, Daniel Guichard
- c. Mistral Gagnant, Renaud



#### 4) a. *Allô Maman bobo* - Alain Souchon

J'marche tout seul  
Le long d'la ligne de chemin de fer  
Dans ma tête y'a pas d'affaires  
J'donne des coups de pied  
Dans une petite boîte en fer  
Dans ma tête y'a rien à faire  
Je suis mal en campagne et mal en ville  
Peut-être un petit peu trop fragile

Allô Maman bobo  
Maman comment tu m'as fait j'suis pas beau  
Allô Maman bobo  
Allô Maman bobo

Je traîne fumée,  
Je me retrouve avec mal au cœur  
J'ai vomi tout mon quatre heures  
Fêtes, nuits folles,  
Avec les gens qu'ont du bol  
Maintenant qu'j'fais du music-hall  
Je suis mal à la scène et mal en ville  
Peut-être un p'tit peu trop fragile

Allô Maman bobo  
Maman comment tu m'as fait j'suis pas beau  
Allô Maman bobo  
Allô Maman bobo

Moi je voulais les sorties d'port à la voile  
La nuit, barrer les étoiles  
Moi les ch'vaux, l'revolver et l'chapeau d'clown  
La belle Peggy du saloon  
Je suis mal en homme dur  
Et mal en p'tit cœur  
Peut-être un p'tit peu trop rêveur

Allô Maman bobo  
Maman comment tu m'as fait j'suis pas beau  
Allô Maman bobo  
Allô Maman bobo

J'marche tout seul  
Le long d'la ligne de chemin de fer  
Dans ma tête y'a pas d'affaires  
J'donne des coups de pied  
Dans une p'tite boîte en fer  
Dans ma tête y'a rien à faire  
Je suis mal en campagne j'suis mal en ville  
Peut-être un p'tit peu trop fragile

Allô Maman bobo  
Maman comment tu m'as fait j'suis pas beau  
Allô Maman bobo  
Allô Maman bobo (bis)

#### 4) b. mon vieux — Daniel Guichard

Dans son vieux pardessus râpé  
Il s'en allait l'hiver, l'été  
Dans le petit matin frileux  
Mon vieux

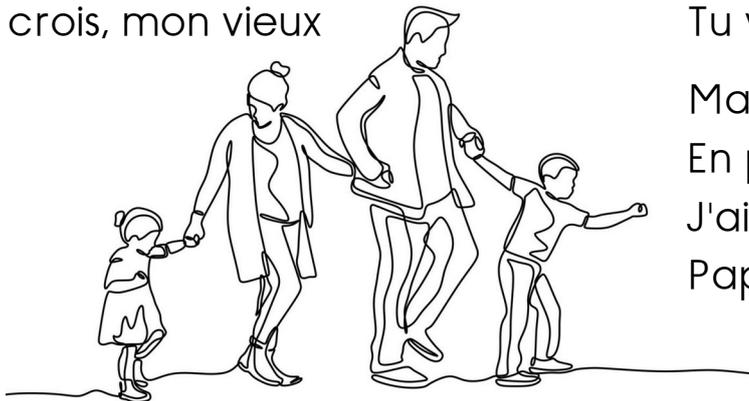
Y'avait qu'un dimanche par semaine  
Les autres jours, c'était la graine  
Qu'il allait gagner comme on peut  
Mon vieux

L'été, on allait voir la mer  
Tu vois, c'était pas la misère  
C'était pas non plus le paradis  
Eh ouais, tant pis

Dans son vieux pardessus râpé  
Il a pris, pendant des années  
Le même autobus de banlieue  
Mon vieux

Le soir, en rentrant du boulot  
Il s'asseyait sans dire un mot  
Il était du genre silencieux  
Mon vieux

Les dimanches étaient monotones  
On ne recevait jamais personne  
Ça ne le rendait pas malheureux  
Je crois, mon vieux



Dans son vieux pardessus râpé  
Les jours de paye, quand il rentrait  
On l'entendait gueuler un peu  
Mon vieux

Nous, on connaissait la chanson  
Tout y passait, bourgeois, patron  
La gauche, la droite, même le Bon Dieu  
Avec mon vieux

Chez nous, y'avait pas la télé  
C'est dehors que j'allais chercher  
Pendant quelques heures l'évasion  
Je sais, c'est con

Dire que j'ai passé des années  
À côté de lui, sans le regarder  
On a à peine ouvert les yeux  
Nous deux

J'aurais pu, c'était pas malin  
Faire avec lui un bout de chemin  
Ça l'aurait p't-être rendu heureux  
Mon vieux

Mais quand on a juste quinze ans  
On n'a pas le cœur assez grand  
Pour y loger tout' ces choses-là  
Tu vois

Maintenant qu'il est loin d'ici  
En pensant à tout ça, je me dis  
J'aim'rais bien qu'il soit près de moi  
Papa

#### 4) c. Mistral Gagnant – Renaud

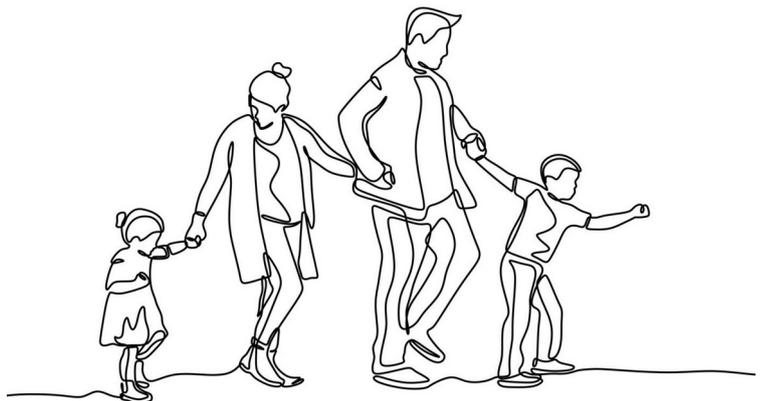
À m'asseoir sur un banc  
Cinq minutes avec toi  
Et regarder les gens, tant qu'y en a  
Te parler du bon temps,  
Qu'est mort ou qui r'viendra  
En serrant dans ma main tes petits doigts  
Pis donner à bouffer  
À des pigeons idiots  
Leur filer des coups de pied pour de faux  
Et entendre ton rire qui lézarde les murs  
Qui sait surtout guérir mes blessures  
Te raconter un peu  
Comment j'étais minot  
Les bombecks fabuleux  
Qu'on piquait chez l'marchand  
Car-en-sac et Minto, caramels à un franc  
Et les Mistral Gagnants

À r'marcher sous la pluie  
Cinq minutes, avec toi  
Et regarder la vie, tant qu'y en a  
Te raconter la Terre  
En te bouffant des yeux  
Te parler de ta mère un petit peu  
Et sauter dans les flaques  
Pour la faire râler  
Bousiller nos godasses et s'marrer  
Et entendre ton rire  
Comme on entend la mer  
S'arrêter, repartir en arrière

Te raconter surtout  
Les Carambars d'antan et les Coco Boers  
Et les vrais Roudoudous  
Qui nous coupaient les lèvres  
Et nous niquaient les dents  
Et les Mistral Gagnants

#### Instrumental

À m'asseoir sur un banc  
Cinq minutes, avec toi  
Regarder le soleil qui s'en va  
Te parler du bon temps  
Qu'est mort et je m'en fous  
Te dire que les méchants, c'est pas nous  
Que si moi je suis barge,  
Ce n'est que de tes yeux  
Car ils ont l'avantage d'être deux  
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut  
Que s'envolent les cris des oiseaux  
Te raconter, enfin, qu'il faut aimer la vie  
Et l'aimer même si  
Le temps est assassin et emporte avec lui  
Les rires des enfants  
Et les Mistral Gagnants  
Et les Mistral Gagnants



## 5) Un peu de douceur...

- a. S'asseoir par terre, Alain Souchon
- b. La Tendresse, Bourvil
- c. Je l'aime à mourir, Francis Cabrel

### 5) a. S'asseoir par terre - Alain Souchon

Tu verras bien qu'un beau matin fatigué  
J'irai m'asseoir sur le trottoir d'à côté  
Tu verras bien qu'il n'y aura pas que moi  
Assis par terre comme ça

Le temps d'un jean et d'un film à la télé  
On se retrouve à vingt-huit balais  
Avec dans le coeur plus rien pour s'émouvoir  
Alors pourquoi pas s'asseoir

#### Refrain

D'puis l'temps qu'on est sur pilote automatique  
Qu'on fait pas nos paroles et pas not' musique  
On a le vertige sur nos grandes jambes de bazar  
Alors pourquoi pas s'asseoir

#### Refrain

J'appuie sur la gâchette accélérateur  
Y'a qu'des ennemis dans mon rétroviseur  
Au d'ssus d'cent quatre vingts je perds la mémoire  
Alors pourquoi pas s'asseoir

#### Refrain

La nuit je dors debout dans un R.E.R.  
Dans mon téléphone tu sais j'entends la mer  
Y'a pas l'soleil dans ma télé blanche et noire  
Alors pourquoi pas s'asseoir

#### Refrain x 2



## 5) b. La tendresse - Bourvil

On peut vivre sans richesse  
Presque sans le sou  
Des seigneurs et des princesses  
Y'en a plus beaucoup  
Mais vivre sans tendresse  
On ne le pourrait pas  
Non, non, non, non  
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire  
Qui ne prouve rien  
Être inconnu dans l'histoire  
Et s'en trouver bien  
Mais vivre sans tendresse  
Il n'en est pas question  
Non, non, non, non  
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse  
Quel joli sentiment  
Ce besoin de tendresse  
Qui nous vient en naissant  
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire  
Mais s'il faut rester  
Des semaines sans rien faire  
Eh bien, on s'y fait  
Mais vivre sans tendresse  
Le temps vous paraît long  
Long, long, long, long  
Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse  
Naissent les plaisirs  
Et l'amour fait des prouesses  
Pour nous éblouir  
Oui mais sans la tendresse  
L'amour ne serait rien  
Non, non, non, non  
L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable  
Vous tombe dessus  
On n'est plus qu'un pauvre diable  
Broyé et déçu  
Alors sans la tendresse  
D'un coeur qui nous soutient  
Non, non, non, non  
On n'irait pas plus loin

Un enfant nous embrasse  
Parce qu'on le rend heureux  
Tous nos chagrins s'effacent  
On a les larmes aux yeux  
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu

Dans votre immense sagesse  
Immense ferveur  
Faites donc pleuvoir sans cesse  
Au fond de nos coeurs  
Des torrents de tendresse  
Pour que règne l'amour  
Règne l'amour  
Jusqu'à la fin des jours



## 5) c. Je l'aime à mourir - Francis Cabrel

Moi je n'étais rien  
Et voilà qu'aujourd'hui  
Je suis le gardien  
Du sommeil de ses nuits  
Je l'aime à mourir  
Vous pouvez détruire  
Tout ce qu'il vous plaira  
Elle n'a qu'à ouvrir  
L'espace de ses bras  
Pour tout reconstruire x 2  
Je l'aime à mourir

Elle a gommé les chiffres  
Des horloges du quartier  
Elle a fait de ma vie  
Des cocottes en papier  
Des éclats de rire  
Elle a bâti des ponts  
Entre nous et le ciel  
Et nous les traversons  
À chaque fois qu'elle  
Ne veut pas dormir x 2  
Je l'aime à mourir

Elle a dû faire toutes les guerres  
Pour être si forte aujourd'hui  
Elle a dû faire toutes les guerres  
De la vie, et l'amour aussi

Elle vit de son mieux  
Son rêve d'opaline  
Elle danse au milieu  
Des forêts qu'elle dessine  
Je l'aime à mourir

Elle porte des rubans  
Qu'elle laisse s'envoler  
Elle me chante souvent  
Que j'ai tort d'essayer  
De les retenir x 2  
Je l'aime à mourir

Pour monter dans sa grotte  
Cachée sous les toits  
Je dois clouer des notes  
À mes sabots de bois  
Je l'aime à mourir  
Je dois juste m'asseoir  
Je ne dois pas parler  
Je ne dois rien vouloir  
Je dois juste essayer  
De lui appartenir x 2  
Je l'aime à mourir



Elle a dû faire toutes les guerres  
Pour être si forte aujourd'hui  
Elle a dû faire toutes les guerres  
De la vie, et l'amour aussi

Moi je n'étais rien  
Et voilà qu'aujourd'hui  
Je suis le gardien  
Du sommeil de ses nuits  
Je l'aime à mourir  
Vous pouvez détruire  
Tout ce qu'il vous plaira  
Elle n'aura qu'à ouvrir  
L'espace de ses bras  
Pour tout reconstruire x 2  
Je l'aime à mourir

## 6) La tanda de la amistad

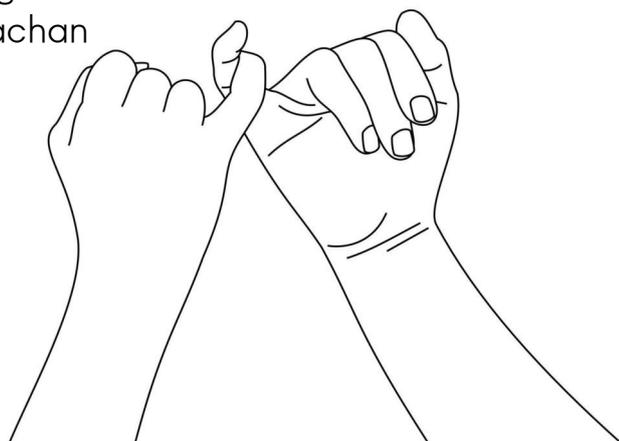
- a. Le p'tit bonheur, Félix Leclerc
- b. Les copains d'abord, Georges Brassens
- c. L'amour et l'amitié, Henri Tachan

### 6) a. Le p'tit bonheur - Félix Leclerc

C'est un petit bonheur que j'avais ramassé  
Il était tout en pleurs sur le bord d'un fossé  
Quand il m'a vu passer, il s'est mis à crier :

"Monsieur ramassez-moi,  
Chez vous emmenez-moi"  
"Mes frères m'ont oublié,  
Je suis tombé, je suis malade"  
"Si vous n'me cueillez point,  
Je vais mourir quelle balade"  
"Je me ferai petit,  
Tendre et soumis, je vous le jure"  
"Monsieur, je vous en prie,  
Délivrez-moi de ma torture"

J'ai pris le petit bonheur  
L'ai mis sous mes haillons  
J'ai dit, "faut pas qu'il meure,  
Viens-t'en dans ma maison"  
Alors le p'tit bonheur a fait sa guérison  
Sur le bord de mon cœur  
Y'avait une chanson  
Mes jours, mes nuits, mes deuils,  
Mes peines, mon mal, tout fut oublié  
Ma vie de désœuvré  
J'avais l'dégoût d'la recommencer  
Quand il pleuvait dehors  
Ou qu'mes amis m'faisaient des peines  
J'prenais mon petit bonheur  
Et j'lui disais, "c'est toi ma reine".



Mon bonheur a fleuri,  
Il a fait des bourgeons  
C'était le paradis, ça s'voyait sur mon front  
Or un matin joli que j'sifflais ce refrain  
Mon bonheur est parti  
Sans me donner la main  
J'eus beau le supplier,  
Le cajoler, lui faire des scènes  
Lui montrer le grand trou  
Qu'il me faisait au fond du cœur  
Il s'en allait toujours la tête haute  
Sans joie, sans haine  
Comme s'il ne pouvait plus  
Voir le soleil dans ma demeure

J'ai bien pensé mourir de chagrin et d'ennui  
J'avais cessé de rire, c'était toujours la nuit  
Il me restait l'oubli, il me restait l'mépris  
Enfin que j'me suis dit, il me reste la vie  
J'ai repris mon bâton,  
Mes deuils, mes peines, et mes guenilles  
Et je bats la semelle  
Dans des pays de malheureux  
Aujourd'hui quand je vois  
Une fontaine ou une fille  
Je fais un grand détour  
Ou bien je me ferme les yeux

(x2)

## 6) b. Les copains d'abord - Georges Brassens



Non, ce n'était pas le radeau  
De la Méduse, ce bateau  
Qu'on se le dise au fond des ports  
Dise au fond des ports  
Il naviguait en père peinard  
Sur la grand-mare des canards  
Et s'appelait Les Copains d'abord  
Les Copains d'abord

Ses fluctuat nec mergitur  
C'était pas d'la littérature  
N'en déplaise aux jeteurs de sort  
Aux jeteurs de sort  
Son capitaine et ses mat'lots  
N'étaient pas des enfants d'salauds  
Mais des amis franco de port  
Des copains d'abord

C'était pas des amis de luxe  
Des petits Castor et Pollux  
Des gens de Sodome et Gomorrhe  
Sodome et Gomorrhe  
C'était pas des amis choisis  
Par Montaigne et La Boétie  
Sur le ventre ils se tapaient fort  
Les copains d'abord

C'était pas des anges non plus  
L'Évangile, ils l'avaient pas lu  
Mais ils s'aimaient tout' voiles dehors  
Toutes voiles dehors  
Jean, Pierre, Paul et compagnie  
C'était leur seule litanie  
Leur Credo, leur Confiteor  
Aux copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar  
C'est l'amitié qui prenait l'quart  
C'est elle qui leur montrait le nord  
Leur montrait le nord  
Et quand ils étaient en détresse  
Qu'eux bras lançaient des S.O.S.  
On aurait dit les sémaphores  
Les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains  
Y avait pas souvent de lapins  
Quand l'un d'entre eux manquait à bord  
C'est qu'il était mort  
Oui, mais jamais, au grand jamais  
Son trou dans l'eau n'se refermait  
Cent ans après, coquin de sort  
Il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup  
Mais le seul qu'ait tenu le coup  
Qui n'ai jamais viré de bord  
Mais viré de bord  
Naviguait en père peinard  
Sur la grand-mare des canards  
Et s'appelait les Copains d'abord  
Les Copains d'abord

Des bateaux j'en ai pris beaucoup  
Mais le seul qu'ait tenu le coup  
Qui n'ai jamais viré de bord  
Mais viré de bord  
Naviguait en père peinard  
Sur la grand'-mare des canards  
Et s'app'lait Les Copains d'abord  
Les Copains d'abord

## 6) c. L'amour et l'amitié - Henri Tachan

Entre l'amour et l'amitié il n'y a qu'un lit de différence  
Un simple pageot un pucier où deux animaux se dépensent  
Et quand s'installe la tendresse entre nos corps qui s'apprivoisent  
Que platoniqu'ement je caress' de mes yeux ta bouche framboise

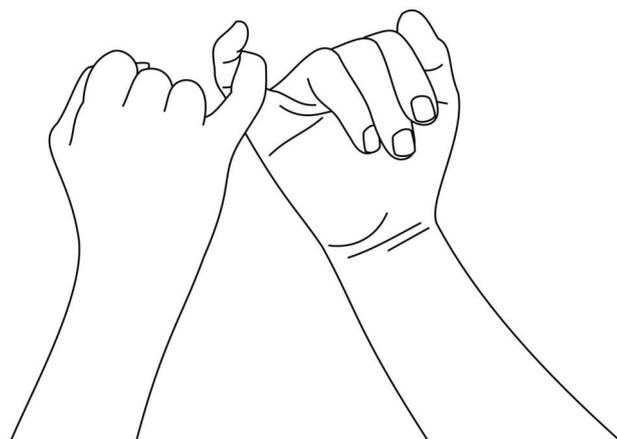
Alors l'amour et l'amitié n'est-ce pas la même romance  
Entre l'amour et l'amitié dites-moi donc la différence  
Je t'aim' mon amour, mon petit, je t'aim' mon amour, mon amie

Entre l'amour et l'amitié ils ont barbelé des frontières  
Nos sentiments étiquetés et si on aime trop sa mère  
Ou bien son pot' ou bien son chien, il paraît qu'on est en eau trouble  
Qu'on est cliniqu'ement freudien ou inverti ou agent double

Alors qu'l'amour et l'amitié ont la mêm' gueule d'innocence  
Entre l'amour et l'amitié, dites-moi donc la différence  
Je t'aim' mon amour, mon petit, je t'aim' mon amour, mon amie

Entre l'amour et l'amitié la pudeur a forgé sa chaîne  
À la barbe du monde entier et de ses gros rir' gras de haine  
Bon an mal an les deux compagnes se dédoublent où bien s'entremêlent  
Comme sur la haute montagne, le ciel et la neig' éternelle

Entre l'amour et l'amitié se cach' un petit bout d'enfance  
Entre l'amour et l'amitié il n'y a qu'un lit de différence  
Je t'aim' mon amour, mon petit, je t'aim' mon amour mon amie



## 7) La tando régionale

- a. La complainte de la butte, Rufus Wainright
- b. Le tango corse, Fernandel
- c. Le sud, Nino Ferrer

### 7) a. La complainte de la butte - Rufus Wainright

En haut de la rue St-Vincent  
Un poète et une inconnue  
S'aimèrent l'espace d'un instant  
Mais il ne l'a jamais revue

Cette chanson il composa  
Espérant que son inconnue  
Un matin d'printemps l'entendra  
Quelque part au coin d'une rue

La lune trop blême  
Pose un diadème  
Sur tes cheveux roux  
La lune trop rousse  
De gloire éclabousse  
Ton jupon plein d'trous

La lune trop pâle  
Caresse l'opale  
De tes yeux blasés  
Princesse de la rue  
Soit la bienvenue  
Dans mon cœur blessé

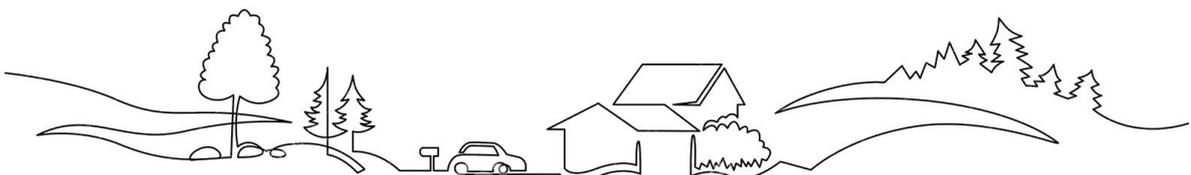
Les escaliers de la butte sont durs aux miséreux  
Les ailes des moulins protègent les amoureux

Petite mandigote  
Je sens ta menotte  
Qui cherche ma main  
Je sens ta poitrine  
Et ta taille fine  
J'oublie mon chagrin

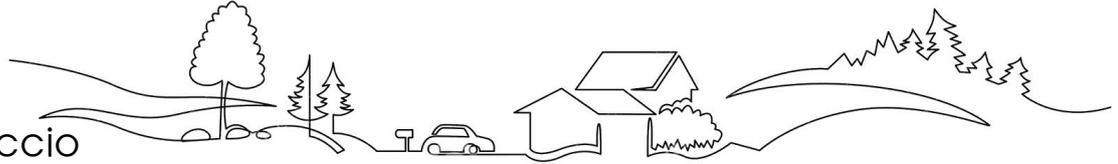
Je sens sur tes lèvres  
Une odeur de fièvre  
De gosse mal nourri  
Et sous ta caresse  
Je sens une ivresse  
Qui m'anéantit

Les escaliers de la butte sont durs aux miséreux  
Les ailes des moulins protègent les amoureux

Mais voilà qu'il flotte  
La lune se trotte  
La princesse aussi  
Sous le ciel sans lune  
Je pleure à la brune  
Mon rêve évanoui



## 7) b. Le tango corse - Fernandel



Au bal du petit Ajaccio  
On ne danse pas le mambo  
Ni le bee-bop, ni la biguine  
Mais un vrai tango d'origine

Le tango corse, c'est un tango conditionné  
Le tango corse, c'est de la sieste organisée  
On se déplace pour être sûr qu'on ne dort pas  
On se prélasse, le tango corse c'est comme ça

Quand Dominique est fatigué  
De voir les autres travailler  
Il se donne un peu de repos  
Just' le temps d'un petit tango

Le tango corse, c'est un tango conditionné  
Le tango corse, c'est l'avant goût de l'oreiller  
Le Dominique se croit déjà en pyjama  
C'est magnifique, le tango corse c'est comme ça

### Instrumental

Un jour des musiciens du nord  
Ont joué trop vite et trop fort  
Un vrai tango de salarié  
On n'les a jamais retrouvés

Le tango corse, c'est un tango sélectionné  
Le tango corse, pour les courageux fatigués  
Chacun s'étire en mêm' temps que l'accordéon  
Et l'on soupire, le tango corse que c'est bon

Quand à bout de forces  
On va s'étendre une heure ou deux  
Le tango corse  
C'est encore là qu'on le danse le mieux

## 7) c. Le sud – Nino Ferrer

C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane  
À l'Italie  
Il y a du linge étendu sur la terrasse  
Et c'est joli

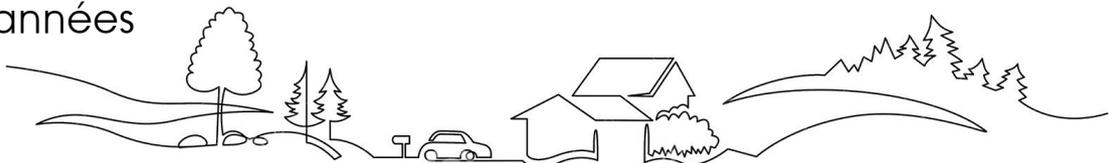
On dirait le Sud  
Le temps dure longtemps  
Et la vie sûrement  
Plus d'un million d'années  
Et toujours en été

Il y a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse  
Il y a plein de chiens  
Il y a même un chat, une tortue, des poissons rouges  
Il ne manque rien

On dirait le Sud  
Le temps dure longtemps  
Et la vie sûrement  
Plus d'un million d'années  
Et toujours en été  
Di-di, di-di, di-di, di-di

Un jour ou l'autre il faudra qu'il y ait la guerre  
On le sait bien  
On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire  
On dit c'est le destin

Tant pis pour le Sud  
C'était pourtant bien  
On aurait pu vivre  
Plus d'un million d'années  
Et toujours en été



## 8) Valses légères

- a. Ma p'tite chanson, Bourvil
- b. Le petit bal perdu, Bourvil
- c. Trois petites notes de musique, Yves Montand

### 8) a. Ma p'tite chanson - Bourvil

Qu'est-ce qu'elle a  
Mais qu'est-ce qu'elle a donc  
Ma p'tite chanson  
Qu'est-ce qu'elle n'a  
Mais qu'est-ce qu'elle n'a plus  
Ma p'tite chanson  
Qui ne te plaît plus

Elle avait toutes les qualités  
Elle ne ressemblait  
À aucune autre chanson  
Elle mettait au fond de ton cœur  
Autant de couleurs  
Qu'une fleur au balcon  
Elle parlait d'amour et de joie  
Et lorsque parfois  
Elle changeait de ton  
Elle prenait un air attendri  
Comme un enfant qui  
Demanderait pardon

Qu'est-ce qu'elle a  
Mais qu'est-ce qu'elle a donc  
Ma p'tite chanson  
Qu'est-ce qu'elle n'a  
Mais qu'est-ce qu'elle n'a plus  
Ma p'tite chanson  
Qui ne te plaît plus



Tu n'as plus rien à lui offrir  
Pas même un sourire  
Un instant d'attention  
Elle a dû sans doute vieillir  
Comme un souvenir  
Un pauvre air d'occasion  
Elle avait vécu avec nous  
On partageait tout  
Sans faire de façons  
Mais c'était y'a quelques années  
Le temps a passé  
Et l'eau court sous les ponts

Qu'est-ce qu'elle a  
Mais qu'est-ce qu'elle a donc  
Ma p'tite chanson  
Qu'est-ce qu'elle a  
Qui ne te plaît plus  
Ma p'tite chanson  
Sans toi... Elle est fichue !

## 8) b. Le petit bal perdu — Bourvil

C'était tout juste après la guerre  
Dans un petit bal qu'avait souffert  
Sur une piste de misère  
Y en avait deux, à découvert  
Parmi les gravats ils dansaient  
Dans ce petit bal qui s'appelait  
Qui s'appelait (x 3)

Non, je ne me souviens plus  
Du nom du bal perdu  
Ce dont je me souviens  
C'est de ces amoureux  
Qui ne regardaient rien autour d'eux  
Y avait tant d'insouciance  
Dans leurs gestes émus  
Alors quelle importance  
Le nom du bal perdu  
Non, je ne me souviens plus  
Du nom du bal perdu  
Ce dont je me souviens  
C'est qu'ils étaient heureux  
Les yeux au fond des yeux  
Et c'était bien (x2)



Ils buvaient dans le même verre  
Toujours sans se quitter des yeux  
Ils faisaient la même prière  
D'être toujours, toujours heureux  
Parmi les gravats ils souriaient  
Dans ce petit bal qui s'appelait  
Qui s'appelait (x 3)

### Refrain

Et puis quand l'accordéoniste  
S'est arrêté, ils sont partis  
Le soir tombait dessus la piste  
Sur les gravats et sur ma vie  
Il était redevenu tout triste  
Ce petit bal qui s'appelait  
Qui s'appelait (x 3)

Non, je ne me souviens plus  
Du nom du bal perdu  
Ce dont je me souviens  
C'est de ces amoureux  
Qui ne regardaient rien autour d'eux  
Y avait tant de lumière  
Avec eux dans la rue  
Alors la belle affaire  
Le nom du bal perdu  
Non, je ne me souviens plus  
Du nom du bal perdu  
Ce dont je me souviens  
C'est qu'on était heureux  
Les yeux au fond des yeux  
Et c'était bien (x2)

## 8) c. Trois petites notes de musique - Yves Montand

Trois petites notes de musique ont plié boutique au creux du souvenir  
C'en est fini de leur tapage, elles tournent la page et vont s'endormir  
Mais un jour sans crier gare, elles vous reviennent en mémoire

Toi, tu voulais oublier un petit air galvaudé dans les rues de l'été  
Toi, tu n'oublieras jamais une rue, un été, une fille qui fredonnait

La, la, la, la, je vous aime, chantait la rengaine La, la, mon amour,  
Des paroles sans rien de sublime  
Pourvu que la rime amène toujours  
Une romance de vacances qui lancinante vous relance

Vrai, elle était si jolie, si fraîche épanouie et tu ne l'as pas cueillie  
Vrai, pour son premier frisson elle t'offrait une chanson à prendre à l'unisson

La, la, la, la, tout rêve, rime avec s'achève, le tien ne rime à rien,  
Fini avant qu'il commence  
Le temps d'une danse, l'espace d'un refrain

Trois petites notes de musique qui vous font la nique du fond des souvenirs  
Lèvent un cruel rideau de scène  
Sur mille et une peines qui ne veulent pas mourir.



## 9) Valses tiernas

- a. L'Herbe tendre, Les Croquants (M. Simon et S. Gainsbourg)
- b. Au café du canal, Pierre Perret
- c. Ma mère, Jean Ferrat

### 9) a. L'Herbe tendre - M. Simon et S. Gainsbourg / Les Croquants

D'avoir vécu le cul  
Dans l'herbe tendre  
Et d'avoir su m'étendre  
Quand j'étais amoureux

J'aurais vécu obscur  
Et sans esclandre  
En gardant le cœur tendre  
Le long des jours heureux

Pour faire des vieux os  
Faut y aller mollo  
Pas abuser de rien  
Pour aller loin

Pas se casser le cul  
Savoir se fendre  
De quelques baisers tendres  
Sous un coin de ciel bleu

Pas se casser le cul  
Savoir se fendre  
De quelques baisers tendres  
Sous un coin de ciel bleu.



## 9) b. Au café du canal - Pierre Perret

Chez la jolie Rosette, au café du canal  
Sur le tronc du tilleul qui ombrageait le bal  
On pouvait lire sous deux cœurs entrelacés  
"Ici on peut apporter ses baisers"



Moi, mes baisers, je les avais perdus  
Et je croyais déjà avoir tout embrassé  
Mais je ne savais pas que tu étais venue  
Et que ta bouche neuve en était tapissée

La chance jusqu'ici ne m'avait pas souri  
Sur mon berceau les fées se penchaient pas beaucoup  
Et chaque fois que j'tombais dans un carré d'orties  
Y'avait une guêpe qui me piquait dans l'cou

Pourtant ma chance aujourd'hui elle est là  
Sous la tonnelle verte de tes cils courbés  
Quand tu m'as regardé pour la première fois  
Ma vieille liberté s'est mise à tituber

On était seuls au monde dans ce bal populeux  
Et dans une seule main j'emprisonnais ta taille  
Tes seins poussaient les plis de ton corsage bleu  
Ils ont bien failli gagner la bataille

J'aime le ciel parce qu'il est dans tes yeux  
J'aime l'oiseau parce qu'il sait ton nom  
J'aime ton rire et tous ces mots curieux  
Que tu viens murmurer au col de mon veston

Et je revois tes mains croisées sur ta poitrine  
Tes habits jetés sur une chaise au pied du lit  
Ton pauvre cœur faisait des p'tits bonds de sardine  
Quand j'ai posé ma tête contre lui

Dieu, tu remercies Dieu, ça c'est bien de toi  
Mais mon amour pour toi est autrement plus fort  
Est-ce que Dieu aurait pu dormir auprès de toi  
Pendant toute une nuit sans toucher à ton corps ?

Reprise 1<sup>er</sup> couplet

9) c. *ma mère* — Jean Ferrat

Ma mère, elle joue pas les starlettes  
Elle met pas des lunettes de soleil  
Elle pose pas pour les magazines,  
Elle travaille en usine à Créteil

Dans une banlieue surpeuplée,  
On habite un meublé, elle et moi  
La fenêtre n'a qu'un carreau  
Qui donne sur l'entrepôt et les toits

On va pas à Saint-Paul-de-Vence  
On passe toutes nos vacances à Saint-Ouen  
Comme famille on n'a qu'une marraine  
Quelque part en Lorraine et c'est loin

Mais ma mère elle a vingt-cinq berges  
Et j'crois bien qu'la Sainte Vierge des églises  
N'a pas plus d'amour dans les yeux  
Et ne sourit pas mieux, quoi qu'on dise

L'été quand la ville s'ensommeille,  
Chez nous, y'a du soleil qui s'attarde  
Je pose ma tête sur ses reins,  
Je prends doucement sa main et j'la garde

On s'dit toutes les choses qui nous viennent  
C'est beau comme du Verlaine, on dirait  
On regarde tomber le jour  
Et puis on fait l'amour en secret

Ma mère, elle joue pas les starlettes  
Elle met pas des lunettes de soleil  
Elle pose pas pour les magazines,  
Elle travaille en usine à Créteil.



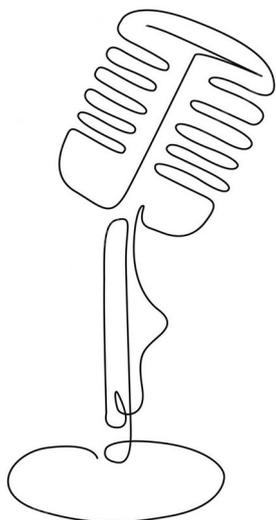
## 10) Valses de siempre

- a. Padam Padam, Edith Piaf
- b. Mon amant de Saint-Jean, Lucienne Delyle
- c. Le tourbillon, Jeanne Moreau

### 10) a. Padam Padam - Edith Piaf

Cet air qui m'obsède jour et nuit  
Cet air n'est pas né d'aujourd'hui  
Il vient d'aussi loin que je viens  
Traîné par cent mille musiciens  
Un jour cet air me rendra folle  
Cent fois j'ai voulu dire pourquoi  
Mais il m'a coupé la parole  
Il parle toujours avant moi  
Et sa voix couvre ma voix

Padam padam padam  
Il arrive en courant derrière moi  
Padam padam padam  
Il me fait le coup du souviens-toi  
Padam padam padam  
C'est un air qui me montre du doigt  
Et je traîne après moi  
Comme un drôle d'erreur  
Cet air qui sait tout par cœur



Il dit : Rappelle-toi tes amours  
Rappelle-toi puisque c'est ton tour  
Y'a pas d'raison pour qu'tu n'pleures pas  
Avec tes souv'nirs sur les bras...  
Et moi je revois ceux qui restent  
Mes vingt ans font battre tambour  
Je vois s'entrebattre des gestes  
Toute la comédie des amours  
Sur cet air qui va toujours

Padam padam padam  
Des « je t'aime » de quatorze juillet  
Padam padam padam  
Des « toujours » qu'on achète au rabais  
Padam padam padam  
Des « veux-tu en voilà » par paquets  
Et tout ça pour tomber  
Juste au coin d'la rue  
Sur l'air qui m'a reconnue

(Padam padam padam)

Écoutez le chahut qu'il me fait

(Padam padam padam)

Comme si tout mon passé défilait

(Padam padam padam)

Faut garder du chagrin pour après

J'en ai tout un solfège sur cet air qui bat

Qui bat... Comme un cœur de bois !

Instrumental

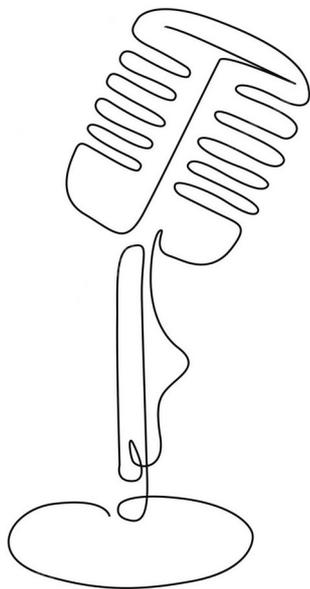
## 10) b. Mon amant de Saint-Jean - Lucienne Delyle

Je ne sais pourquoi j'allais danser  
À Saint-Jean, au musette  
Mais il m'a suffi d'un seul baiser  
Pour que mon coeur soit prisonnier

Comment ne pas perdre la tête  
Serrée par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours  
Aux doux mots d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux  
Moi, qui l'aimais tant

Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean  
Je restais grisée  
Sans volonté  
Sous ses baisers

Sans plus réfléchir, je lui donnais  
Le meilleur de mon être  
Beau parleur, chaque fois qu'il mentait  
Je le savais, mais, je l'aimais



Comment ne pas perdre la tête  
Serrée par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours  
Aux doux mots d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux  
Moi, qui l'aimais tant  
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean  
Je restais grisée  
Sans volonté  
Sous ses baisers

Mais hélas, à Saint-Jean comme ailleurs  
Un serment n'est qu'un leurre  
J'étais folle de croire au bonheur  
Et de vouloir garder son coeur.

Comment ne pas perdre la tête  
Serrée par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours  
Aux doux mots d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux  
Moi, qui l'aimais tant  
Mon bel amour  
Mon amant de Saint-Jean  
Il ne m'aime plus  
C'est du passé  
N'en parlons plus

## 10) c. Le tourbillon - Jeanne Moreau

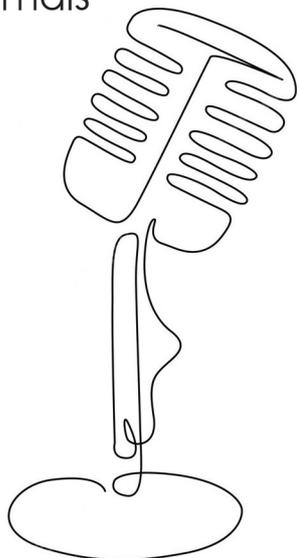
Elle avait des bagues à chaque doigt  
Des tas de bracelets autour des poignets  
Et puis elle chantait avec une voix  
Qui, sitôt, m'enjôla

Elle avait des yeux, des yeux d'opale  
Qui m'fascinaient, qui m'fascinaient  
Y avait l'ovale de son visage pâle  
De femme fatale qui m'fut fatal (x2)

On s'est connu, on s'est reconnu  
On s'est perdu de vue, on s'est r'perdu d'vue  
On s'est retrouvé, on s'est réchauffé  
Puis on s'est séparé

Chacun pour soi est reparti  
Dans l'tourbillon de la vie  
Je l'ai revue un soir, aïe, aïe, aïe  
Ça fait déjà un fameux bail (x2)

Au son des banjos je l'ai reconnue  
Ce curieux sourire qui m'avait tant plu  
Sa voix si fatale, son beau visage pâle  
M'émurent plus que jamais



Je m'suis soûlé en l'écoutant  
L'alcool fait oublier le temps  
Je m'suis réveillé en sentant  
Des baisers sur mon front brûlant (x2)

On s'est connu, on s'est reconnu  
On s'est perdu de vue, on s'est r'perdu d'vue  
On s'est retrouvé, on s'est séparé  
Puis on s'est réchauffé

Chacun pour soi est reparti  
Dans l'tourbillon de la vie  
Je l'ai revue un soir, ah là là  
Elle est retombée dans mes bras (x2)

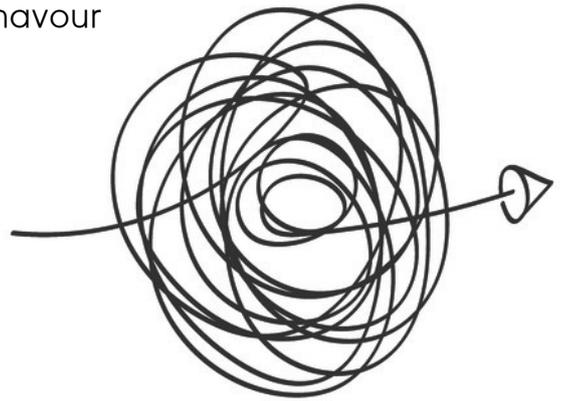
Quand on s'est connu  
Quand on s'est reconnu  
Pourquoi s'perdre de vue  
Se reperdre de vue ?  
Quand on s'est retrouvé  
Quand on s'est réchauffé  
Pourquoi se séparer?

Alors tous deux on est r'partis  
Dans le tourbillon de la vie  
On a continué à tourner  
Tous les deux enlacés (x 3)

## 11) Valses bavardes

- a. La Foule, Edith Piaf
- b. Emmenez-moi, Charles Aznavour
- c. Vesoul, Jacques Brel

### 11) a. La Foule - Edith Piaf



Je revois la ville en fête et en délire  
Suffoquant sous le soleil et sous la joie  
Et j'entends dans la musique les cris, les rires  
Qui éclatent et rebondissent autour de moi  
Et perdue parmi ces gens qui me bousculent  
Étourdie, désespérée, je reste là  
Quand soudain, je me retourne, il se recule  
Et la foule vient me jeter entre ses bras

Emportés par la foule qui nous traîne, nous entraîne  
Écrasés l'un contre l'autre, nous ne formons qu'un seul corps  
Et le flot sans effort nous pousse, enchaînés l'un et l'autre  
Et nous laisse tous deux épanouis, enivrés et heureux

Entraînés par la foule qui s'élançe et qui danse une folle farandole  
Nos deux mains restent soudées  
Et parfois soulevés, nos deux corps enlacés s'envolent  
Et retombent tous deux épanouis, enivrés et heureux

Et la joie éclaboussée par son sourire  
Me transperce et rejaillit au fond de moi  
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires  
Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras

Emportés par la foule qui nous traîne, nous entraîne  
Nous éloigne l'un de l'autre, je lutte et je me débats  
Mais le son de ma voix s'étouffe dans les rires des autres  
Et je crie de douleur, de fureur et de rage et je pleure

Et traînée par la foule qui s'élançe et qui danse une folle farandole  
Je suis emportée au loin  
Et je crispe mes poings, maudissant la foule qui me vole  
L'homme qu'elle m'avait donné et que je n'ai jamais retrouvé

## 11) b. Emmenez-moi - Charles Aznavour

Vers les docks où le poids et l'ennui  
Me courbent le dos  
Ils arrivent le ventre alourdi  
De fruits les bateaux  
Ils viennent du bout du monde  
Apportant avec eux  
Des idées vagabondes  
Aux reflets de ciels bleus  
De mirages  
Traînant un parfum poivré  
De pays inconnus  
Et d'éternels étés  
Où l'on vit presque nus  
Sur les plages  
Moi qui n'ai connu toute ma vie  
Que le ciel du nord  
J'aimerais débarbouiller ce gris  
En virant de bord

**Emmenez-moi au bout de la terre  
Emmenez-moi au pays des merveilles  
Il me semble que la misère  
Serait moins pénible au soleil**

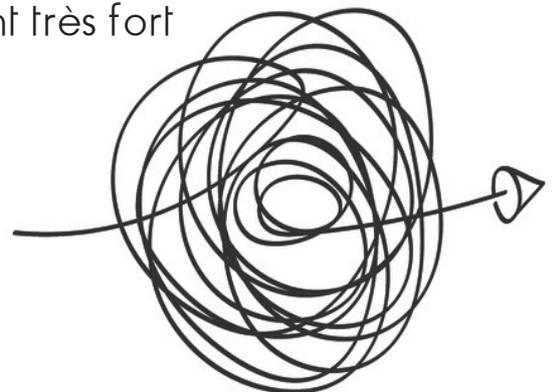
Dans les bars à la tombée du jour  
Avec les marins  
Quand on parle de filles et d'amour  
Un verre à la main  
Je perds la notion des choses  
Et soudain ma pensée  
M'enlève et me dépose  
Un merveilleux été  
Sur la grève

Où je vois tendant les bras  
L'amour qui comme un fou  
Court au devant de moi  
Et je me pends au cou  
De mon rêve  
Quand les bars ferment, que les marins  
Rejoignent leur bord  
Moi je rêve encore jusqu'au matin  
Debout sur le port

### Refrain

Un beau jour sur un rafiote craquant  
De la coque au pont  
Pour partir je travaillerais dans  
La soute à charbon  
Prenant la route qui mène  
A mes rêves d'enfant  
Sur des îles lointaines  
Où rien n'est important  
Que de vivre  
Où les filles alanguies  
Vous ravissent le coeur  
En tressant m'a-t-on dit  
De ces colliers de fleurs  
Qui enivrent  
Je fuirais laissant là mon passé  
Sans aucun remords  
Sans bagage et le coeur libéré  
En chantant très fort

### Refrain



## 11) c. Vesoul - Jacques Brel

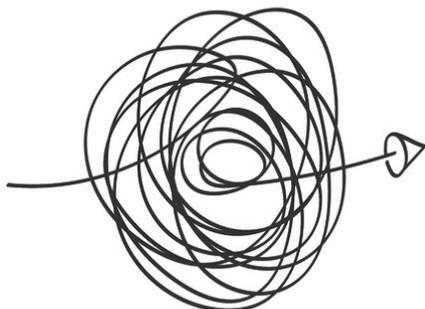
T'as voulu voir Vierzon, et on a vu Vierzon  
T'as voulu voir Vesoul, et on a vu Vesoul  
T'as voulu voir Honfleur, et on a vu Honfleur  
T'as voulu voir Hambourg, et on a vu Hambourg  
J'ai voulu voir Anvers, on a revu Hambourg  
J'ai voulu voir ta sœur, et on a vu ta mère  
Comme toujours

T'as plus aimé Vierzon, on a quitté Vierzon  
T'as plus aimé Vesoul, on a quitté Vesoul  
T'as plus aimé Honfleur, on a quitté Honfleur  
T'as plus aimé Hambourg on a quitté Hambourg  
T'as voulu voir Anvers, on n'a vu qu'ses faubourgs  
T'as plus aimé ta mère, on a quitté ta sœur  
Comme toujours

Mais je te le dis, je n'irai pas plus loin  
Mais je te préviens, j'irai pas à Paris  
D'ailleurs, j'ai horreur de tous les flonflons  
De la valse musette et de l'accordéon

T'as voulu voir Paris, et on a vu Paris  
T'as voulu voir Dufronc, et on a vu Dufronc  
J'ai voulu voir ta sœur, j'ai vu le Mont Valérien  
T'as voulu voir Hortense, elle était dans le Cantal  
J'ai voulu voir Byzance, et on a vu Pigalle  
À la gare Saint-Lazare, j'ai vu les Fleurs du Mal  
Par hasard

T'as plus aimé Paris, on a quitté Paris  
T'as plus aimé Dufronc, on a quitté Dufronc  
Maintenant j'confonds ta sœur et le Mont Valérien  
De c'que je sais d'Hortense, j'irai plus dans le Cantal  
Et tant pis pour Byzance, puisque j'ai vu Pigalle  
Et la gare Saint-Lazare, c'est cher et ça fait mal  
Au hasard



Mais je te le redis (*chauffe, Marcel, chauffe !*)  
Je n'irai pas plus loin  
Mais je te préviens (*kai, kai, kai*)  
Le voyage est fini  
D'ailleurs, j'ai horreur de tous les flonflons  
De la valse musette et de l'accordéon

T'as voulu voir Vierzon, et on a vu Vierzon  
T'as voulu voir Vesoul, et on a vu Vesoul  
T'as voulu voir Honfleur, et on a vu Honfleur  
T'as voulu voir Hambourg, et on a vu Hambourg  
J'ai voulu voir Anvers, et on a revu Hambourg  
J'ai voulu voir ta sœur, et on a vu ta mère  
Comme toujours

T'as plus aimé Vierzon, on a quitté Vierzon  
(*chauffe, chauffe, chauffe*)  
T'as plus aimé Vesoul, on a quitté Vesoul  
T'as plus aimé Honfleur, on a quitté Honfleur  
T'as plus aimé Hambourg, on a quitté Hambourg  
T'as voulu voir Anvers, on n'a vu qu'ses faubourgs  
T'as plus aimé ta mère, on a quitté ta sœur  
Comme toujours (*chauffez les gars !*)

Mais je te le redis (*kai*)  
Je n'irai pas plus loin  
Mais je te préviens, j'irai pas à Paris  
D'ailleurs, j'ai horreur de tous les flonflons  
De la valse musette et de l'accordéon

T'as voulu voir Paris, et on a vu Paris  
T'as voulu voir Dufronc, et on a vu Dufronc  
J'ai voulu voir ta sœur, j'ai vu le Mont Valérien  
T'as voulu voir Hortense, elle était dans le Cantal  
J'ai voulu voir Byzance, et on a vu Pigalle  
À la gare Saint-Lazare, j'ai vu les Fleurs du Mal  
Par hasard x3

## 12) La tanda hispana que viene

- a. Los peces, Lhasa (villancico)
- b. Desaparecido, Manu Chao
- c. Por qué te vas, Jeanette

### 12) a. Los peces - Lhasa

La virgen se está peinando  
Entre cortina y cortina  
Los cabellos son de oro  
Y los peines de plata fina

Pero mira cómo beben  
Los peces en el río  
Pero mira cómo beben  
Por ver a dios nacido  
Beben y beben  
Y vuelven a beber  
Los peces en el agua  
Por ver a dios nacer  
Beben y beben  
Y vuelven a beber  
Los peces en el agua  
Por ver a dios nacer

La virgen va caminando  
Y va caminando solita  
Y no lleva pa compañía  
Que el niño de su manita

*hola*

Refrain

La virgen lleva una rosa  
En su divina pechera  
Que se la dio San José  
Antes que el niño naciera

Refrain

La virgen lava pañales  
Y los tiende en el romero  
Los pajarillos cantando  
Y el romero floreciendo

Refrain

*(rapide)*

Beben y beben  
Y vuelven a beber  
Los peces en el agua  
Por ver a dios nacer

## 12) b. Quizás, quizás, quizás — Osvaldo Farrés

Siempre que te pregunto  
Que cuándo, cómo y dónde  
Tú siempre me respondes  
Quizás, quizás, quizás

Y así pasan los días  
Y yo, desesperando  
Y tú, tú contestando  
Quizás, quizás, quizás

Estás perdiendo el tiempo  
Pensando, pensando  
Por lo que más tú quieras  
Hasta cuándo, hasta cuándo

Y así pasan los días  
Y yo, desesperando  
Y tú, tú contestando  
Quizás, quizás, quizás

Siempre que te pregunto  
Que cuándo, cómo y dónde  
Tu siempre me respondes  
Quizás, quizás, quizás

Estás perdiendo el tiempo  
Pensando, pensando  
Por lo que más tú quieras  
Hasta cuándo, hasta cuándo

Y así pasan los días  
Y yo desesperando  
Y tú, tú contestando  
Quizás, quizás, quizás (x3)



## 12) c. Clandestino — Manu Chao

Solo voy con mi pena  
Sola va mi condena  
Correr es mi destino  
Para burlar la ley

Perdido en el corazón  
De la grande Babylon  
Me dicen "el clandestino"  
Por no llevar papel

Pa' una ciudad del norte  
Yo me fui a trabajar  
Mi vida la dejé  
Entre Ceuta y Gibraltar

Soy una raya en el mar  
Fantasma en la ciudad  
Mi vida va prohibida  
Dice la autoridad

Solo voy con mi pena  
Sola va mi condena  
Correr es mi destino  
Por no llevar papel

Perdido en el corazón  
De la grande Babylon  
Me dicen "el clandestino"  
Yo soy el quebra ley

Mano Negra clandestina  
Peruano clandestino  
Africano clandestino  
Marihuana ilegal

Solo voy con mi pena  
Sola va mi condena  
Correr es mi destino  
Para burlar la ley

Perdido en el corazón  
De la grande Babylon  
Me dicen "el clandestino"  
Por no llevar papel

*hola*

Argelino clandestino  
Nigeriano clandestino  
Boliviano clandestino  
Mano Negra ilegal

### 13) La tanda hispana que va

- a. Porque te vas, Jeanette
- b. Bésame mucho, Consuelo Velázquez
- c. Hasta siempre, Nathalie Cardone

#### 13) a. Porque te vas - Jeanette

Hoy en mi ventana brilla el sol  
Y el corazón  
Se pone triste contemplando la ciudad  
Porque te vas

Como cada noche desperté  
Pensando en ti  
Y en mi reloj todas las horas vi pasar  
Porque te vas

Todas las promesas de mi amor se irán contigo  
Me olvidarás, me olvidarás  
Junto a la estación hoy lloraré igual que un niño  
Porque te vas (x 4)

Bajo la penumbra de un farol  
Se dormirán  
Todas las cosas que quedaron por decir  
Se dormirán

Junto a las manillas de un reloj  
Esperarán  
Todas las horas que quedaron por vivir  
Esperarán

Todas las promesas de mi amor se irán contigo  
Me olvidarás, me olvidarás  
Junto a la estación hoy lloraré igual que un niño  
Porque te vas (x 4)

13) b. *Bésame mucho* - Consuelo Velázquez

Bésame, bésame mucho  
Como si fuera esta noche  
La última vez  
Bésame, bésame mucho  
Que tengo miedo perderte  
Perderte después

Quiero tenerte muy cerca  
Mirarme en tus ojos  
Verte junto a mí  
Piensa que tal vez mañana  
Yo ya estaré lejos  
Muy lejos de ti

**Refrain**

Quiero tenerte muy cerca  
Mirarme en tus ojos  
Verte junto a mí  
Piensa que tal vez mañana  
Yo ya estaré lejos  
Muy lejos de ti

**Refrain**



13) c. *Hasta siempre* – *nathalie Cardone*

Aprendimos a quererte  
Desde la histórica altura  
Donde el sol de tu bravura  
Le puso un cerco a la muerte

Aquí se queda la clara  
La entrañable transparencia  
De tu querida presencia  
Comandante Che Guevara

Vienes quemando la brisa  
Con soles de primavera  
Para plantar la bandera  
Con la luz de tu sonrisa

Aquí se queda la clara  
La entrañable transparencia  
De tu querida presencia  
Comandante Che Guevara

Tu amor revolucionario  
Te conduce a nueva empresa  
Donde esperan la firmeza  
De tu brazo libertario

Aquí se queda la clara  
La entrañable transparencia      X2  
De tu querida presencia  
Comandante Che Guevara

#### 14) English tunda

- a. Yesterday, The Beatles
- b. Lemon Tree, Fool's Garden
- c. Let it be, The Beatles



#### 14) a. Yesterday – The Beatles

Yesterday  
All my troubles seemed so far away  
Now it looks as though they're here to stay  
Oh, I believe in yesterday

Suddenly  
I'm not half the man I used to be  
There's a shadow hanging over me  
Oh, yesterday came suddenly

Why she had to go I don't know she wouldn't say  
I said something wrong, now I long for yesterday

Yesterday  
Love was such an easy game to play  
Now I need a place to hide away  
Oh, I believe in yesterday

Why she had to go I don't know she wouldn't say  
I said something wrong, now I long for yesterday

Yesterday  
Love was such an easy game to play  
Now I need a place to hide away  
Oh, I believe in yesterday

## 14) b. Lemon tree – Fool's Garden

I'm sitting here in a boring room  
it's just another rainy Sunday afternoon  
I'm wasting my time, I got nothing to do  
I'm hanging around, I'm waiting for you  
But nothing ever happens  
And I wonder.

I'm driving around in my car  
I'm driving too fast, I'm driving too far  
I'd like to change my point of view  
I feel so lonely, I'm waiting for you  
But nothing ever happens  
And I wonder.

I wonder how, I wonder why  
Yesterday you told me  
                  'bout the blue blue sky  
And all that I can see  
Is just a yellow lemon tree.  
I'm turning my head up and down  
I'm turning, turning, turning, turning,  
Turning around.  
And all that I can see  
Is just another lemon tree.

Sing ! Dah...

I'm sitting here, I miss the power  
I'd like to go out, taking a shower  
but there's a heavy cloud inside my  
head  
I feel so tired, put myself into bed  
Where nothing ever happens  
And I wonder.



Isolation – Is not good for me  
Isolation – I don't want to sit on a lemon tree

I'm steppin' around in a desert of joy  
Baby anyhow I'll get another toy  
And everything will happen  
And you'll wonder.

I wonder how, I wonder why  
Yesterday you told me  
                  'bout the blue blue sky  
And all that I can see  
Is just another lemon tree.  
I'm turning my head up and down  
I'm turning, turning, turning, turning,  
Turning around  
and all that I can see  
is just a yellow lemon tree.

And I wonder, wonder  
I wonder how, I wonder why  
Yesterday you told me  
                  'bout the blue blue sky  
And all that I can see  
And all that I can see  
And all that I can see  
...is just a yellow lemon tree.

## 14) c. Let it be – The Beatles

When I find myself in times of trouble, Mother Mary comes to me  
Speaking words of wisdom, Let it be

And in my hour of darkness, she is standing right in front of me  
Speaking words of wisdom, Let it be

Let it be, let it be, let it be, let it be  
Whisper words of wisdom, let it be

And when the broken hearted people living in the world agree  
There will be an answer, Let it be

For though they may be parted, there is still a chance that they will see  
There will be an answer, Let it be

Let it be, let it be, let it be, let it be  
There will be an answer, let it be  
Let it be, let it be, let it be, let it be  
Whisper words of wisdom, let it be

And when the night is cloudy there is still a light that shines on me  
Shinin' until tomorrow, Let it be

I wake up to the sound of music, Mother Mary comes to me  
Speaking words of wisdom, Let it be

And let it be, let it be, let it be, let it be  
Whisper words of wisdom, let it be  
And let it be, let it be, let it be, let it be  
Whisper words of wisdom, let it be

